



# Rapport d'enquête « cadre de vie et sécurité » 2016

Décembre 2016



# Les violences physiques en dehors du ménage

## Violences physiques en dehors du ménage et hors situations de vol ou tentative de vol

	2007	2009	2011	2013	2015
Nombre de victimes	842 000	874 000	695 000	702 000	775 000
Proportion de victimes dans la population (%)	1,7	1,7	1,4	1,4	1,5
Part de femmes parmi les victimes (%)	35	43	46	43	49
Part de victimes âgées de moins de 30 ans (%)	52	62	47	53	48

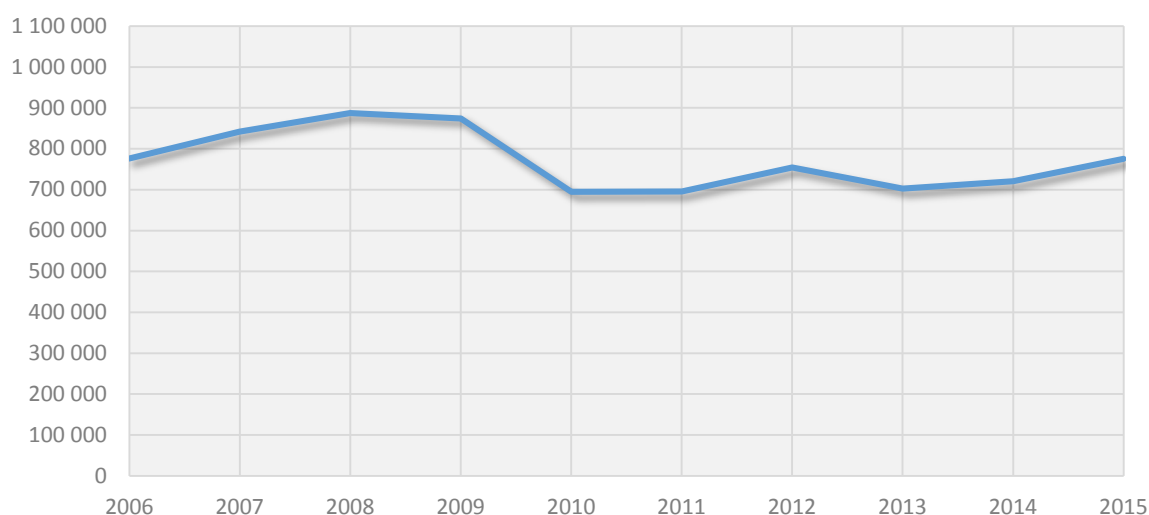
Champ : individus de 14 ans ou plus de France métropolitaine.

Source : enquêtes Cadre de vie et sécurité 2008, 2010, 2012, 2014 et 2016, Insee-ONDRP-SSMSI.

Lecture : en 2015, parmi les personnes de 14 ans ou plus, 775 000 (1,5 %) déclarent avoir été victimes de violences physiques (hors vols ou tentatives de vol) de la part de personnes ne vivant pas avec elle au moment de l'enquête (« en dehors du ménage »). Parmi ces victimes, 49 % sont des femmes et 48 % ont moins de 30 ans.

En 2015, 1,5 % des personnes âgées de 14 ans ou plus (soit environ 775 000 personnes) déclarent avoir été victimes de violences physiques commises hors situations de vol ou tentative de vol par une (ou des) personne(s) ne vivant pas avec elles au moment de l'enquête (« en dehors du ménage »). Parmi ces victimes, 49 % sont des femmes, ce qui est conforme à leur part dans la population, en revanche 48 % ont moins de 30 ans alors que les 14-29 ans représentent 19 % de la population de France métropolitaine <sup>1</sup>.

## Évolution du nombre annuel de victimes de violences physiques (en dehors du ménage et hors situations de vol ou tentative de vol)



Champ : individus de 14 ans ou plus de France métropolitaine.

Source : enquêtes Cadre de vie et sécurité 2007 à 2016, Insee-ONDRP-SSMSI.

Lecture : en 2008, 890 000 personnes de 14 ans ou plus ont déclaré avoir subi des violences physiques (hors situations de vol ou tentative de vol) commises par une ou des personnes ne vivant pas avec elles au moment de l'enquête (« en dehors du ménage »).

<sup>1</sup> Source Insee, estimations de population (résultats provisoires à fin 2015).

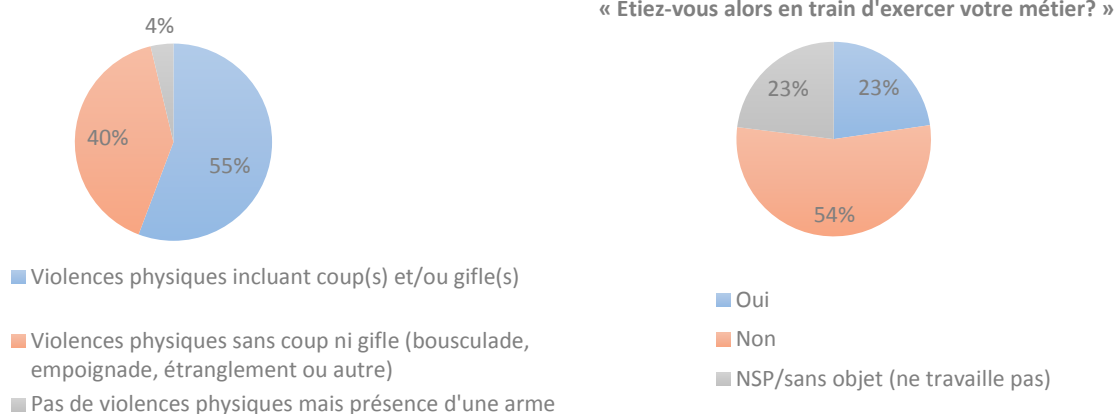
En 2006, le nombre de victimes de violences physiques (en dehors du ménage et hors situations de vol ou tentative de vol) était, comme en 2015, à 775 000. Il a ensuite augmenté pour atteindre un pic à 890 000 en 2008. Il baisse fortement en 2010 à 700 000 victimes, niveau auquel il s'est à peu près stabilisé jusqu'en 2014. Cette stabilité masque un net recul des violences physiques subies par les hommes au détriment des femmes dont le nombre parmi les victimes a fortement augmenté.

*Le questionnaire détaillé de l'enquête CVS permet pour chaque victimisation de décrire les caractéristiques des faits subis et de dresser le portrait des victimes. Pour permettre une exploitation statistique des réponses à ces questions, les échantillons de répondants des trois dernières années ont été rassemblés. La suite de ce chapitre présente des résultats moyennés sur trois ans.*

## Description des faits

Parmi les violences physiques dont il est question dans ce chapitre, on distingue les coups et les gifles d'une part, les autres violences physiques (bousculade, étranglement, empoignade, etc.) d'autre part et enfin l'usage d'une arme ou d'un objet dangereux utilisé comme une arme. Ces circonstances ne sont pas exclusives les unes des autres. Au cours d'un même acte de violences physiques, une victime peut en effet être frappée, bousculée et menacée d'une arme. En moyenne entre 2013 et 2015, 95 % des victimes ont effectivement subi des violences physiques et 20 % déclarent avoir été agressées ou menacées à l'aide d'une arme : 9 % par une arme à feu ou une arme blanche, 11 % par une autre arme ou objet dangereux utilisé comme une arme.

### Nature et circonstance des violences subies



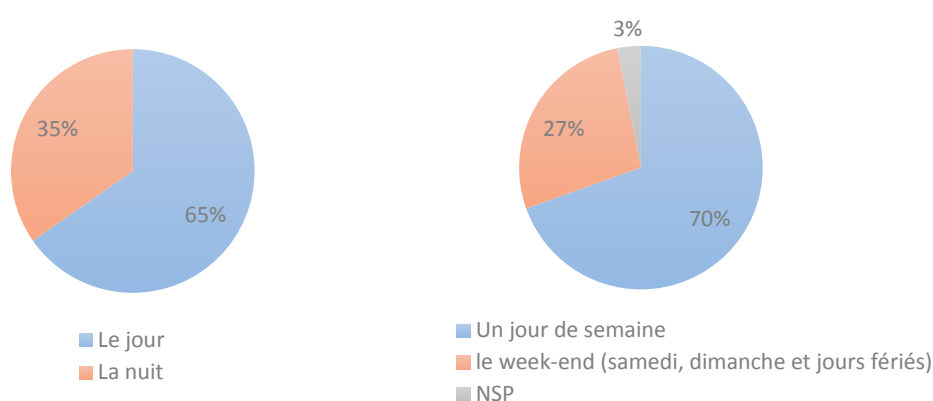
*Champ : individus de 14 ans ou plus de France métropolitaine, incident le plus récent dans l'année.*

*Source : enquêtes Cadre de vie et sécurité 2014 à 2016, Insee-ONDRP-SSMSI.*

*Lecture : en moyenne entre 2013 et 2015, 55 % des victimes de violences physiques (en dehors du ménage et hors situations de vol ou tentative de vol) déclarent avoir subi des violences physiques incluant des coup(s) et/ou des gifle(s), 40 % déclarent avoir subi des violences physiques mais pas de coup ou de gifle (bousculade, empoignade, étranglement ou autre), enfin 4 % des victimes n'ont pas subi de violences physiques mais l'auteur (ou les auteurs) des faits étai(en)t en possession d'une arme ou d'un objet dangereux utilisé comme une arme. Par ailleurs, 23 % des victimes déclarent qu'elles ont subi les faits de violences dans l'exercice de leur métier.*

En moyenne entre 2013 et 2015, 55 % des victimes de violences physiques déclarent avoir reçu un ou des coups<sup>1</sup>, 40 % n'ont pas reçu de coups mais ont été bousculées, empoignées, ou victimes d'autres types de violences physiques<sup>2</sup>, 4 % des victimes n'ont pas subi de violences physiques mais ont été menacées d'une arme. Sur les 95 % de victimes ayant effectivement subi des violences physiques, 29 % les jugent « importantes », 19 % « assez importantes » et 46 % « peu importantes ». Dans l'enquête CVS, les victimes peuvent préciser les circonstances des violences : en moyenne entre 2013 et 2015, 23 % des victimes déclarent qu'elles ont subi les faits dans l'exercice de leur métier. Par ailleurs, en moyenne entre 2013 et 2015, 6 % mentionnent qu'il s'agissait de violences « routières » (entre automobilistes, motards, cyclistes ou piétons), 8 % de violences à caractère discriminatoire (racistes, xénophobes, homophobes, sexistes) et 10 % de violences faisant suite à une sollicitation par un inconnu (demande de cigarette par exemple).

### Moment des faits



Champ : individus de 14 ans ou plus de France métropolitaine, incident le plus récent dans l'année.

Source : enquêtes Cadre de vie et sécurité 2014 à 2016, Insee-ONDRP-SSMSI.

Lecture : en moyenne entre 2013 et 2015, 65 % des victimes de violences physiques (en dehors du ménage et hors situations de vol ou tentative de vol) déclarent que les faits se sont déroulés en pleine journée. Par ailleurs, 70 % déclarent qu'ils se sont déroulés un jour de semaine.

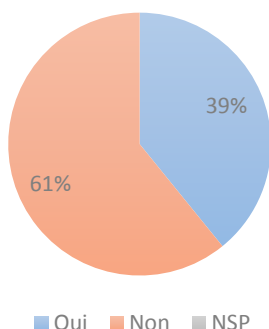
Selon les déclarations des victimes, les faits de violences physiques surviennent plus souvent de jour (65 % en moyenne entre 2013 et 2015) et un jour de semaine (70 %).

<sup>1</sup> Ces victimes ont pu par ailleurs subir d'autres violences physiques et/ou être menacées ou blessées avec une arme.

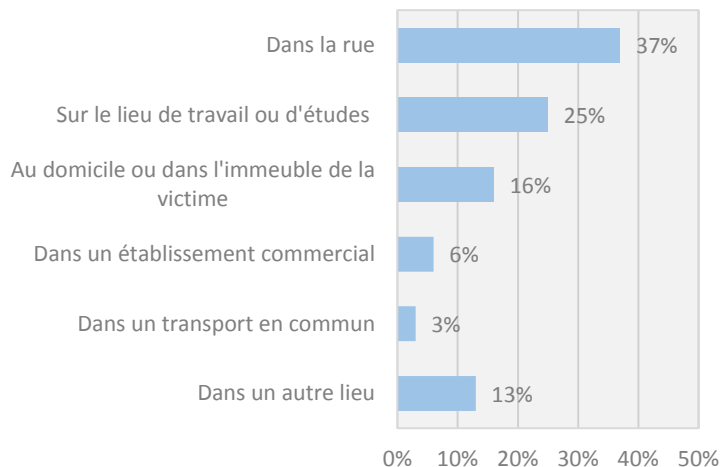
<sup>2</sup> Ces victimes ont pu par ailleurs être menacées ou blessées avec une arme.

## Lieu des faits

« Était-ce dans le quartier ou le village ? »



Lieu des faits



Champ : individus de 14 ans ou plus de France métropolitaine, incident le plus récent dans l'année.

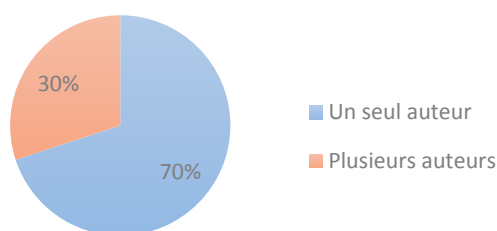
Source : enquêtes Cadre de vie et sécurité 2014 à 2016, Insee-ONDRP-SSMSI.

Lecture : en moyenne entre 2013 et 2015, 39 % des victimes de violences physiques (en dehors du ménage et hors situations de vol ou tentatives de vol) déclarent que les faits se sont déroulés dans leur quartier ou village de résidence. Par ailleurs, 37 % des victimes déclarent que les faits se sont déroulés dans la rue.

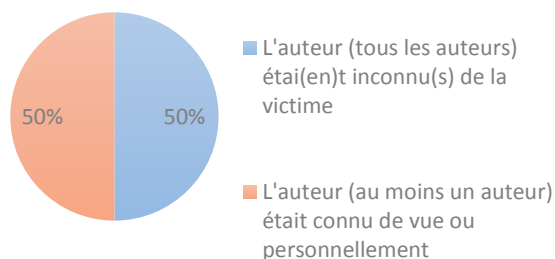
Les victimes de violences physiques déclarent majoritairement (61 % en moyenne entre 2013 et 2015) que les faits se sont déroulés hors du quartier ou du village de résidence. Près de 80 % des victimes ont subi les violences dans l'un des trois lieux suivants : la rue (37 % des victimes en moyenne entre 2013 et 2015), le lieu de travail ou d'études de la victime (25 %), le domicile ou l'immeuble de la victime (16 %).

## Information sur les auteurs

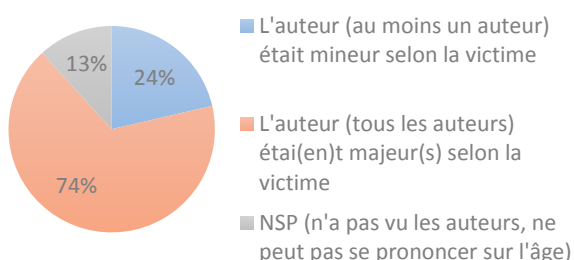
Nombre d'auteurs



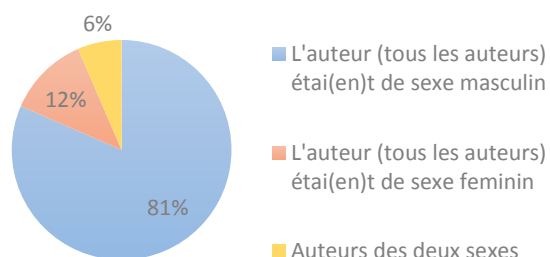
Lien victime / auteur(s)



Âge des auteurs selon la victime



Sexe des auteurs



Champ : individus de 14 ans ou plus de France métropolitaine, incident le plus récent dans l'année.

Source : enquêtes Cadre de vie et sécurité 2012 à 2016, Insee-ONDRP-SSMSI.

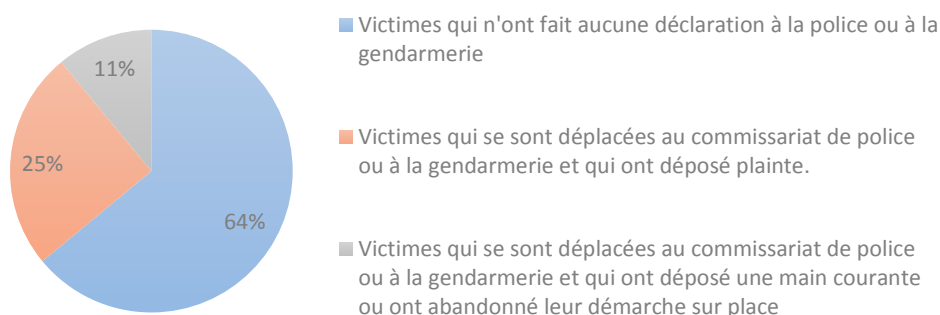
Lecture : en moyenne entre 2011 et 2015, 63 % des victimes de vols ou tentatives de vol avec violences physiques ou menaces déclarent qu'ils ont été agressés par plusieurs personnes. Par ailleurs, 84 % des victimes déclarent qu'elles ne connaissaient pas du tout l'auteur (ou les auteurs s'ils étaient plusieurs) des faits. Enfin, 46 % des victimes déclarent que l'auteur (ou au moins un des auteurs) était mineur selon elles et 85 % que l'auteur (tous les auteurs) étai(en)t de sexe masculin.

Le plus souvent, les violences physiques (en dehors du ménage et hors situations de vol ou tentative de vol) sont commises par une seule personne (70 % en moyenne entre 2013 et 2015). Une fois sur deux, la victime connaissait de vue ou personnellement l'auteur ou au moins un des auteurs s'ils étaient plusieurs. Près d'une victime sur huit (12 %) déclare que l'agresseur est un conjoint, un ex-conjoint ou un membre du cercle familial <sup>1</sup> et une victime sur six (16 %) déclare qu'elle connaissait l'auteur (au moins un des auteurs) de vue ou personnellement dans le cadre du travail ou des études. En moyenne entre 2013 et 2015, 81 % des victimes déclarent que le ou les auteurs étai(en)t exclusivement de sexe masculin et 12 % exclusivement de sexe féminin. Interrogées sur l'âge de leur(s) agresseur(s), 24 % des victimes pensent que l'auteur – ou au moins un des auteurs – était mineur, 74 % estiment au contraire que l'auteur – tous les auteurs – étai(en)t majeur(s). Les autres (13 %) ne peuvent pas ou ne souhaitent pas se prononcer sur l'âge de leur(s) agresseur(s).

<sup>1</sup> Cette personne n'habite pas avec la victime au moment de l'enquête car il s'agit ici des faits de violences en dehors du ménage.



### Déclaration à la police ou la gendarmerie



*Champ : ménages ordinaires de France métropolitaine, incident le plus récent dans l'année.*

*Source : enquêtes Cadre de vie et sécurité 2014 à 2016, Insee-ONDRP-SSMSI.*

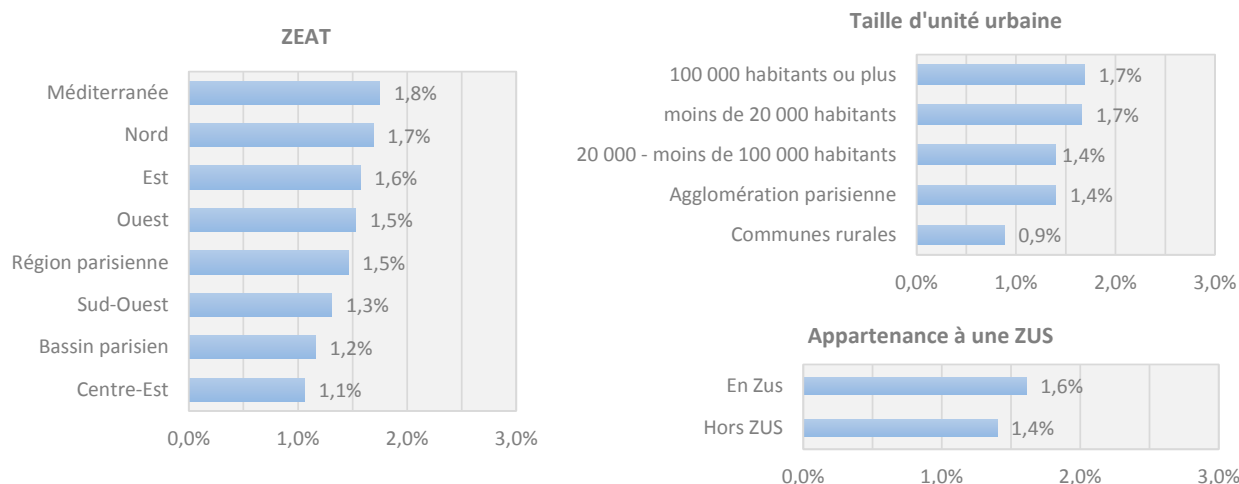
*Lecture : en moyenne entre 2013 et 2015, parmi les victimes de violences physiques (en dehors du ménage et hors situations de vol ou tentative de vol), 64 % n'ont pas fait de déclaration à la police ou la gendarmerie, les autres se sont déplacés au commissariat de police ou à la gendarmerie : 25 % ont déposé plainte et 11 % ont déposé une main courante ou ont abandonné leur démarche de dépôt de plainte sur place.*

En moyenne entre 2013 et 2015, 25 % des victimes de violences physiques (en dehors du ménage et hors situations de vol ou tentative de vol) ont formellement déposé plainte dans un commissariat de police ou à la gendarmerie.

## Profil des victimes

En moyenne entre 2013 et 2015, 1,4 % des personnes âgées de 14 ans ou plus déclarent avoir été victimes de violences physiques (en dehors du ménage et hors situations de vol ou tentative de vol) dans l'année précédant l'enquête. Ce taux de victimation moyen présente des disparités géographiquement et surtout selon les caractéristiques personnelles des victimes que l'enquête CVS permet de préciser.

### Proportion de victimes de violences physiques (en dehors du ménage et hors situations de vol ou tentative de vol) selon les caractéristiques du lieu de résidence



Champ : individus de 14 ans ou plus de France métropolitaine, incident le plus récent dans l'année.

Source : enquêtes Cadre de vie et sécurité 2014 à 2016, Insee-ONDRP-SSMSI.

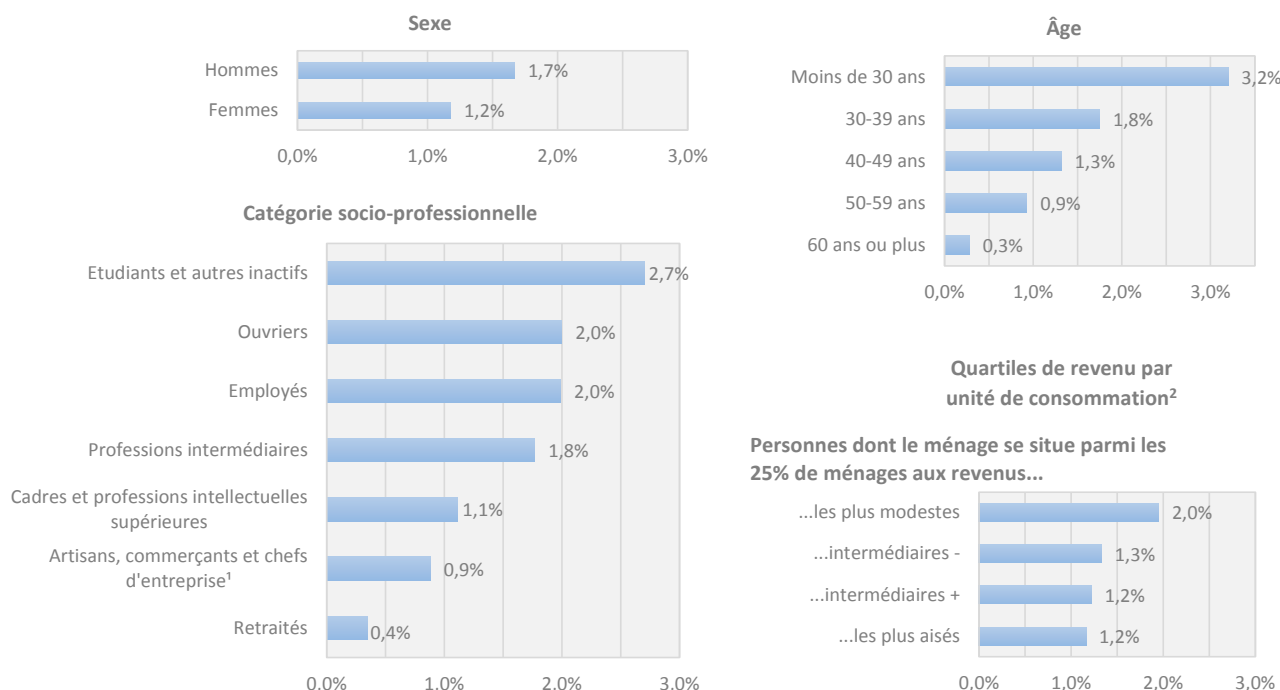
Lecture : en moyenne entre 2013 et 2015, % des personnes de 14 ans ou plus résidant dans une agglomération de 100 000 habitants ou plus ont été victimes de violences physiques (en dehors du ménage et hors situations de vol ou tentative de vol) dans les 12 mois précédant l'enquête.

Par rapport aux atteintes crapuleuses motivées par le vol, les différences sur le territoire sont relativement peu marquées pour les violences physiques « gratuites ». La proportion de victimes de violences physiques (en dehors du ménage et hors situations de vol ou tentative de vol) est supérieure à la moyenne dans la Zeat (cf. glossaire) Méditerranée (1,8 % en moyenne entre 2013 et 2015) et la Zeat Nord (1,7 %). Il est a contrario plus faible dans la zone Centre-Est (1,1 %) et le Bassin parisien (1,2 %). Il est ailleurs, notamment en région parisienne, dans la moyenne. S'agissant de la taille d'agglomération, les très grandes agglomérations (100 000 habitants ou plus hors Paris) et les petites agglomérations (moins de 20 000 habitants) apparaissent plus concernées par les faits de violences : en moyenne entre 2013 et 2015, 1,7 % des personnes de 14 ans ou plus y déclarent avoir été victimes de violences physiques, contre 1,4 % dans l'agglomération parisienne et 0,9 % dans les communes rurales.

Enfin, les personnes résidant en Zus n'apparaissent pas significativement plus exposées aux actes de violences physiques<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Les victimes sont comptées sur leur lieu de résidence et pas sur le lieu de commission des faits qui n'est pas disponible dans CVS. Autrement dit, une proportion peut être élevée sur un territoire sans que nécessairement les faits se soient déroulés sur ce territoire. S'agissant des violences physiques, environ 6 victimes sur 10 déclarent avoir été agressées en dehors de leur « quartier ou leur village » de résidence.

## Proportion de victimes de violences physiques (en dehors du ménage et hors situations de vol ou tentative de vol) selon les caractéristiques personnelles



<sup>1</sup> Y compris agriculteurs exploitants.

<sup>2</sup> Il s'agit du revenu disponible du ménage (c'est-à-dire tous ses revenus, y compris les prestations sociales, nets des impôts directs) divisé par le nombre d'unités de consommation (uc). Le revenu par unité de consommation (aussi appelé « niveau de vie ») est donc le même pour tous les individus d'un même ménage. Les unités de consommation sont calculées selon l'échelle d'équivalence dite de l'OCDE modifiée qui attribue 1 uc au premier adulte du ménage, 0,5 uc aux autres personnes de 14 ans ou plus et 0,3 uc aux enfants de moins de 14 ans.

Champ : individus de 14 ans ou plus de France métropolitaine, incident le plus récent dans l'année.

Source : enquêtes Cadre de vie et sécurité 2014 à 2016, Insee-ONDRP-SSMSI.

Lecture : en moyenne entre 2013 et 2015, 2,0 % des personnes de 14 ou plus vivant dans un ménage se situant parmi les 25 % de ménages les plus modestes déclarent avoir été victimes de violences physiques (en dehors du ménage et hors situations de vol ou tentative de vol).

La prise en compte des caractéristiques personnelles des victimes fait apparaître des différences plus marquées. D'abord les hommes sont plus souvent victimes que les femmes de violences physiques commises en dehors du ménage et hors situations de vol ou tentative de vol (1,7 % contre 1,2 % en moyenne entre 2013 et 2015). Comme pour les vols - violents ou non - les jeunes sont de loin la catégorie d'âge la plus exposée : en moyenne entre 2013 et 2015, 3,2 % des jeunes âgés de 14 à 30 ans déclarent avoir été victimes de violences physiques (en dehors du ménage et hors situations de vol ou tentative de vol) dans l'année précédant l'enquête. Les trentenaires affichent également un taux de victimation supérieur à la moyenne (1,8 %). Les étudiants et autres inactifs (hors retraités) se distinguent nettement des autres catégories sociales (2,7 % en moyenne entre 2013 et 2015). De même, bien que dans une moindre mesure, les catégories sociales les moins élevées sur l'échelle sociale présentent des taux de victimation supérieurs à la moyenne : les ouvriers et les employés (2,0 %) suivis des professions intermédiaires (1,8 %). Mécaniquement, les personnes appartenant aux ménages disposant des revenus les plus modestes apparaissent plus exposées que les autres aux violences physiques en dehors du ménage et hors situations de vol ou tentative de vol (2,0 % contre 1,2 % à 1,3 % en moyenne entre 2013 et 2015).



Interstats présente des données de référence, des analyses, des études et des séries de chiffres sur l'insécurité et la délinquance mises en ligne par le service statistique ministériel de la sécurité intérieure (SSMSI).

Le SSMSI a été créé en 2014 au sein de l'administration du ministère de l'intérieur. Conformément au **décret n° 2014-1161 du 8 octobre 2014**, il est placé sous l'autorité fonctionnelle conjointe des directeurs généraux de la police nationale (DGPn) et de la gendarmerie nationale (DGGN) et rattaché organiquement à la direction centrale de la police judiciaire de la DGPn.

Ses missions sont :

- l'assistance aux administrations de la police et de la gendarmerie dans l'accomplissement de leurs missions, par un éclairage statistique sur la délinquance, son contexte et l'impact des politiques publiques. Ceci se traduit par la production de notes d'analyses, d'indicateurs statistiques et de tableaux de bord à destination des cabinets, des directions centrales et des services locaux de ces deux administrations, ainsi que du cabinet du ministre ;
- la mise à disposition du grand public de données statistiques et d'analyses sur la sécurité intérieure et la délinquance, dans le respect des règles techniques et déontologiques de fiabilité et de neutralité de la statistique publique. Suite à son **audition par l'Autorité de la statistique publique en juin 2014**, le service a été officiellement reconnu comme membre du système statistique national, au sens de la loi de 1951, par un **arrêté du 9 décembre 2014**, au côté de l'Insee et des 16 autres services statistiques ministériels. L'espace internet Interstats est le vecteur principal de diffusion de ces informations. Le chef du service est le seul responsable, technique et éditorial, des informations et des données qui y sont publiées, ainsi que de leurs dates de publication, conformément aux prescriptions du **code des bonnes pratiques de la statistique européenne**.

Dirigé par un inspecteur général de l'Insee, le service est composé de 18 agents (8 statisticiens des corps de l'Insee, 2 policiers, 2 gendarmes et 6 membres des corps administratifs et techniques du ministère de l'intérieur).



SSMSI : place Beauvau 75008 Paris

**Directeur de la publication** : François Clanché

**Rédacteur en chef** : Laure Turner

**Auteur** : Hélène Guedj

**Conception graphique** : Marc Grenon-Mur

Visitez notre site internet

[www.interieur.gouv.fr/Interstats](http://www.interieur.gouv.fr/Interstats)

Suivez-nous sur Twitter [@Interieur\\_stats](https://twitter.com/Interieur_stats)